

DRÔME SUD PROVENCE EPR EN TRICASTIN

Les élus en appellent à la population

C'est un point qui pourrait être déterminant dans la course à l'EPR, réacteur nucléaire nouvelle génération. EDF autant que l'État attendent une forte acceptabilité du projet au niveau populaire. L'objectif ? Éviter de revivre le scénario de l'aéroport de Nantes ou d'autres projets avortés en raison d'une forte opposition locale.

C'est dans ce cadre que les maires des communes membres de la communauté de communes Drôme Sud Provence se sont rassemblés mercredi 14 avril à Saint-Paul Trois-Châteaux pour lancer le comité citoyen en faveur de l'EPR en Tricastin. L'idée est de pouvoir compter les soutiens au projet sur le territoire car comme l'explique Alain Gallu, maire de Pierrelatte, commune où devrait s'implanter la future paire d'EPR : « on entend toujours les opposants. On s'adresse là à la majorité silencieuse. On est dans le temps de notre époque avec la concertation citoyenne. On veut avoir une idée exhaustive et globale de la position des habitants du territoire. » Et Jean-Michel Catelinois, maire de St-Paul-Trois-Châteaux et président de la CCDSP, de rappeler le lien qui unit le nucléaire au territoire : « Le nucléaire, ça a démarré il y a 60 ans avec le CEA à Pierrelatte, puis avec la centrale EDF à St-Paul. Nous sommes le seul territoire de France qui a autant profité du nucléaire au niveau du dynamisme. Sur Tricastin, nous avons le plus gros complexe nucléaire d'Europe ». Avant l'arrivée du nucléaire dans les années 60, Pierrelatte comptait 2900 habitants. 10 ans plus tard, il y en avait plus de 10 000 et St-Paul a bénéficié d'une

évolution similaire dans la décennie suivante.

8000 emplois pendant les 10 ans de travaux



Les maires et élus de la CCDSP disent « oui » à l'EPR en Tricastin et encouragent leurs administrés qui pensent la même chose à le faire savoir !

Et si les élus veulent aujourd'hui pouvoir compter le soutien de la population, c'est que l'arrivée d'une paire d'EPR aura un impact majeur sur le Tricastin qui va audelà : « L'EPR, c'est un chantier de 10 ans qui mobilisera 7 000 ou 8 000 salariés. C'est plusieurs milliards qui seront investis sur le territoire et un projet qui va s'installer sur 135 hectares. Ça veut dire avoir les infrastructures pour accueillir ces personnes, des logements, de l'eau qui est un sujet sur lequel on travaille. Ce projet ne peut pas se faire sans le soutien de la population. »

Des retombées pour tout le territoire

D'autant qu'en parallèle de la construction, il faudra soit continuer à faire tourner les 4 réacteurs actuels d'EDF, soit procéder à leur démantèlement en fonction des décisions qui seront prises. La population nouvelle sera donc conséquente et sera un atout pour le territoire selon Alain Gallu : « ce sont des gens qui vont habi-

ter ici, consommer ici, se nourrir. Je ne vois pas un commerçant dire non à ça ! »

Dans la course à l'EPR, le Tricastin dispose de plusieurs atouts sur son concurrent Bugey, à commencer par une maîtrise du foncier nécessaire, environ 135 hectares, et un Plan local d'Urbanisme de Pierrelatte quasiment déjà adapté, un soutien des élus locaux qui dépasse les clivages politiques et une population sensibilisée depuis des décennies à la question du nucléaire et qui y est aujourd'hui « à 77 % favorable sur le territoire », rappelaient les élus.

Sécurité et mix énergétique Maryan-nick Garin, maire de Clansayes, insistait également sur le fait que « tout cela se fasse dans le cadre d'une sécurité absolue. Les centrales sont énormément contrôlées en France. » Et en parallèle du maintien du nucléaire sur le territoire, les élus souhaitent poursuivre le développement « d'un mix énergétique sur le territoire. On y travaille dans nos communes », affirmait Alain Gallu. Et Jean-Michel Catelinois d'aller encore plus loin : « Nous ne sommes pas des pronucléaire débilés. Lorsqu'on saura faire autre chose, si demain on peut stocker de l'énergie renouvelable, évidemment qu'on y sera favorable. Mais on ne veut pas être la Lorraine du nucléaire. Aucune autre industrie aujourd'hui ne peut avoir l'impact du nucléaire sur notre territoire. » Et de comparer les 350 emplois de la future base Intermarché de Donzère qui va s'étaler sur 50 hectares aux 2000 emplois d'une paire d'EPR qui prendrait 70 hectares : «

l'impact est incomparable on le voit bien. »

Bientôt la dernière ligne droite Des différentes rencontres qu'ils ont eues lieu avec les représentants d'EDF, les élus savent aujourd'hui que le site du Tricastin sera présent dans la « short list » remise par EDF à l'été à l'État. Quatre sites y seront et dans ce quartor, l'État choisira en 2023, après les présidentielles, les 3 lauréats. Gravelines et Penly sont déjà assurés d'être retenus. Reste donc une place qui va

se jouer entre Tricastin et Bugey. Et si Tricastin est retenu, le planning prévisionnel est le suivant : dépôt du permis de construire en 2028 et mise en service des EPR en 2043.

Après le territoire de la CCDSP, ce comité citoyen sera également présenté dans les communautés de communes voisines du site : Draga, Rhône Lez Provence et l'Agglo du Gard Rhodanien. ■

par F. O.

Pour participer à ce comité de soutien : -Envoyer nom, prénom et lieu de résidence à l'adresse mail : ouialepr@ccdsp.fr ou sur la page facebook dédiée www.facebook.com/Oui-aLEPR-en-Tricastin. - Glisser un bulletin dans les urnes prévues à cet effet dans les 14 mairies de la CCDSP mais aussi prochainement dans d'autres lieux du territoire.